

Sur les ligatures vasculaires dans les tumeurs

On sait que la question du traitement des fibromyomes de l'utérus par la ligature des artères utérines a été traitée, au dernier Congrès de Chirurgie, par M. Tuffier (1), qui a encore essayé ce procédé dans les tumeurs malignes. Cette question a été reprise dernièrement par M. Gottschalk à la Société de Médecine berlinoise (séance du 30 mars).

M. Gottschalk a notamment pratiqué 20 fois la ligature, par la voie vaginale, des vaisseaux utérins pour des myomes, chez des malades qui avaient des métrorrhagies rebelles; or, chez 19 d'entre elles, ces hémorragies furent immédiatement supprimées par l'opération.

Cette ligature a pour avantage de rendre les néoplasmes exsangues, et de transformer peu à peu les myomes intersticiels en tumeurs sous-péritonéales ne provoquant plus d'hémorragies. Le plus souvent, du reste, ces myomes s'atrophient; c'est ce qui a eu lieu chez 7 de ses opérées.

Il va sans dire que cette méthode ne peut être suivie de succès que si la circulation dans les myomes est sous la dépendance des vaisseaux utérins. Lorsqu'il s'agit de myomes adhérents, de tumeurs secondaires, l'effet de l'opération sera tout au plus transitoire. Il faut donc bien choisir les cas susceptibles d'être traités par ce procédé; il n'est pas applicable en particulier aux myomes intraligamentaires ni à ceux qui occupent le fond de l'utérus; on devra également tenir compte du volume de la tumeur.

(Gazette de Gynécologie)

Emploi de la glycérine pour provoquer l'accouchement prématurer artificiel

La découverte et l'emploi de la glycérine comme moyen ocytotique sont dus à Peltzer et à Frank. Mais la méthode a bientôt été accusée de produire des phénomènes d'intoxication, d'agir sur les reins, de détruire les globules rouges, de produire de l'hémoglobinurie, des frissons, des accès dyspnéiques. On accusa aussi l'injection du danger de produire des embolies gazeuses. Le glycérine est très hygroscopique, elle s'empare de l'eau des tissus, et, en ce qui concerne l'utérus, provoquerait les contractions utérines en excitant par cette action les ganglions et les nerfs de l'utérus. Cependant, on renoncera difficilement à l'emploi de la glycérine, malgré ses inconvénients, pour provoquer l'accouchement parce qu'elle constitue un moyen rapidement efficace à ce point de vue pour éviter l'inconvénient de l'emploi de fortes doses de glycérine, on a imaginé des bougies, des crayons qu'on glisse dans le col, mais la quantité de glycérine est alors trop faible pour agir rapidement, et c'est plus encore la présence du corps étranger qui provoque les contractions.

Pour éviter l'action qui résulte de l'absorption d'une grande quantité de glycérine, voici l'ingénieux procédé qu'a imaginé M. Saft. Il s'agit d'utiliser seulement l'action absorbante de la glycérine sur l'eau, pour cela, on enferme la glycérine dans une membrane animale; c'est la vessie natatoire des poissons qui est employée ici. D'après la loi de diffusion à travers les membranes, la glycérine exerce son action absorbante sur l'eau sans être absorbée en quantité notable. La preuve qu'il en est bien ainsi c'est que lorsqu'on retire le ballon de glycérine formé par cette vessie natatoire, la quantité de liquide s'est augmentée de plusieurs centimètres cubes d'eau provenant de l'eau des tissus voisins. Les vessies doivent être imperméables, on les lave dans l'éther, on les désinfecte avec une solution alcoolique de sublimé tout comme le catgut d'après la méthode de Schimmelbusch.

On passe alors dans la vessie ainsi préparée une bougie creuse portant une ouverture latérale à son extrémité et on fixe la vessie natatoire sur cette bougie. L'appareil, bougie et vessie, est poussé

entre les membranes et la paroi utérine et on injecte alors par la bougie 100 cc. de glycérine, après quoi on bouche l'orifice de la bougie. La vessie doit être placée juste au dessus de l'orifice interne du col. On tamponne légèrement le vagin avec de la gaze iodoformée.

La durée moyenne de l'accouchement par ce procédé est de 52 heures. Dans aucun cas Saft n'a vu survenir des phénomènes fâcheux dus à l'absorption de la glycérine. Les suites de couches étaient normales. La méthode serait donc plus expéditive que les autres et complètement inoffensive. La provocation des contractions tient à la fois à la présence du corps étranger et à l'action ocytotique de la glycérine qui se produit par suite de la soustraction d'eau aux tissus.

(Deut. Med. Woch. et Gaz. Méd. de Liège)

FORMULAIRE

Pour éviter la rouille des instruments de chirurgien (MARÉCHAL, d'Angers)

Borate de soude..... 2 grammes.
Eau distillée..... 98 —

On peut laisser les bistouris, ciseaux, aiguilles, pinces, dans cette solution pendant un an ou deux et les en retirer parfaitement intacts.

Solution de chlorhydrophosphate de chaux créosotée. (A. LAMBERT, de Bron.)

Phosphate bicalcique..... 18 gr. 50
Acide chlorhydrique officinal..... 14 gr. 50
Créosote de hêtre..... 6 gr. 60
Blecol à 90°..... 180 gr.

Eau q. s. pour 1 litre de soluté.

Faites dissoudre la créosote dans l'alcool; divisez avec soin, au mortier, le phosphate, d'abord avec un peu d'eau (15 à 20 grammes), puis avec l'acide chlorhydrique; ajoutez ensuite assez d'eau pour obtenir la dissolution du sel; mêlez les deux solutés aqueux et alcoolique et complétez le litre avec de l'eau.

(Gaz. Hebdom. de Méd. et de Chir.)

Traitement de l'impétigo

Le Dr Sabouraud (*Archives des méd. des Enfants*, janvier 1898) conseille de traiter l'impétigo par l'emploi d'un médicament fort ancien et tombé presque complètement dans l'oubli aujourd'hui, l'Eau d'Alibour, qui date au moins de 800 ans; antiseptique de premier ordre, qui dans le traitement des plaies suppurantes vaut autant que nos meilleurs antiseptiques actuels. Il y a plusieurs formules de l'eau d'Alibour. Voici une formule actuelle:

Eau..... 200 grammes.
Camphre à saturation de l'eau..... Q. S.
Sulfate de cuivre..... 2 grammes.
Sulfate de zinc..... 7 —
Safran..... 0 gr. 40 centigr.

(Le Progrès méd.)

Traitement du ténia par l'acide salicylique—(WRATCH)

Ozegousski traite le ténia de la façon suivante: le malade ne dine pas la veille et prend le soir:

Huile de ricin..... 30 grammes.

Le lendemain matin à 7 heures:

Huile de ricin..... 15 —

Puis à 8 heures, 9 heures, 10 heures, 11 heures:

Acide salicylique..... 1 —

Pour un cachet. No 4.—Si au quatrième cachet, le ténia n'est pas expulsé, le malade reprend:

Huile de ricin..... 15 grammes.

Les résultats favorables de ce traitement auraient été pour l'auteur de 19 sur 20.

(Belgique méd.)

(1) Voir La Revue Médicale, Vol. I, No. 17, Page 133.